

# Auteur

## Carole Thibaut au Théâtre de l'Est parisien Un regard intime sur la société

par Gilles Costaz

**L'auteur d'*Avec le couteau le pain*, associée cette saison au Théâtre de l'Est parisien, explore une veine intérieure et politique.**



« LE MOT "CULTURE" est une connerie, il y a des cultures multiples », dit Carole Thibaut qui n'aime pas les langues de bois, va volontiers écouter les populations défavorisées et travaille souvent autour de « l'histoire et la place des femmes et des filles ». Grande et belle femme élégante, elle est à la fois écrivain (elle ne déteste pas le néologisme « écrivaine »), actrice – avec les rôles et les collaborations les plus variées –, metteur en scène et chef

de la compagnie Sambre. Actuellement, elle est auteur (à moins que ce ne soit « auteure ») engagé au Théâtre de l'Est parisien où deux de ses pièces sont données en mars et avril, *Avec le couteau le pain* et *Faut-il laisser les vieux pères manger seuls au comptoirs des bars* ? Elle recevra en mai le prix du théâtre de la ville de Guérande pour sa pièce inédite, *L'Été*. Sa biographie, déjà copieuse, est à la mesure d'une grande activité, qui se poursuit dans le théâtre dirigé par Catherine Anne (où les artistes salariés à temps plein sont soumis à un rythme de travail intense, assure-t-elle) et d'une progression très visible dans le paysage de la littérature dramatique où les jeunes écrivains ont plutôt tendance à être effacés de la carte.

« J'ai toujours lu et toujours écrit », dit cette artiste issue de la petite bourgeoisie du bassin lorrain. Les grands auteurs et la fermeture des usines de Longwy marquèrent son adolescence. Elle rédige jeune ses premières pièces mais décide soudain de lâcher le stylo pour lire davantage les dramaturges

contemporains. « J'ai découvert une grande richesse de formes et de structures », confie-t-elle. Cette connaissance de nouveaux langages, un militantisme revendiqué, un sens de l'action sociale qui la conduiront plus tard à réunir des paroles de femmes dans un gros livre (*Istoire*, sans h) et sa vie théâtrale régénèrent alors sa palette. Entretemps, elle est actrice en Bourgogne, élève de l'ENSATT à Lyon, comédienne un peu partout, responsable de théâtres en banlieue parisienne, à Saint-Gratien puis à Fosses, porte-parole ici et là des auteurs contemporains... Elle écrit à nouveau après plusieurs années d'interruption, monte alors ses propres textes et ceux des auteurs qu'elle privilégie : Armando Llamas, Daniel Keene, Gilles Granouillet...

« Je réfute le terme de théâtre social, dit-elle. Ces contacts, ces recherches, tout cela me traverse, évidemment, dit-elle. À part *Immortelle Exception* qui est un délire politique, je suis dans l'interrogation de l'intime, qui est relié à des choses importantes sur la société et le politique. Le *Couteau* porte sur l'oppression de l'éducation et du milieu familial, donc sur tout pouvoir arbitraire... *Les Vieux Pères*, la rencontre d'un père et d'une fille qui ne se sont pas vus depuis dix ans, pose la question de savoir si l'on peut déconstruire ce qui s'est construit sur le rejet. » Elle a trouvé une part de son inspiration dans un film et une pièce : *Le Couteau* est né du choc qu'elle a reçu en voyant *Toile d'araignée* de Pavlovski et *Les Vieux Pères* de l'émotion que lui a procurée *La Force de tuer* de Norén. « Ce n'est pas systématique, commente-t-elle. Je ne pars pas automatiquement



*Faut-il laisser les vieux pères manger seuls aux comptoirs des bars ?*  
au Théâtre de l'Est parisien. © Hervé Bellamy

d'une œuvre préexistante mais c'est naturel qu'une grande œuvre déclenche des envies. L'œuvre d'art doit toujours susciter une envie de vivre et un enthousiasme. »

Fin juin, elle quittera le Théâtre de l'Est parisien, non sans reconnaissance envers Catherine Anne (qui aura aussi été l'interprète des *Vieux Pères* avec Jean-Pol Dubois et Hocine Choutri). Ses projets sont de monter sa pièce *Été* et aussi « pour alterner, de sortir des milieux théâtraux, aller dans des lieux improbables avec une structure autonome ». De façon sûre, elle renouera avec la vie de comédienne en jouant au Rond-Point *Cut* de la regrettée Emmanuelle Marie dont elle était l'amie.

**G. C.**

Théâtre de l'Est parisien  
Tél. : 01 43 64 80 80 / [www.theatre-estparisien.net](http://www.theatre-estparisien.net)